L'Abeille de la Nouvelle-Orleans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureaux : 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

## TEMPERATURE

Du 16 juin 1906.

Thermomètre de E. et L. Claudel, Opticiens No 121 rue Carondelet.

| | Fahrenheit | Centigrade |
|---|---|---|
| 1 h. du matin.. | 86 | 30 |
| Midi..... | 90 | 32 |
| 3 P. M..... | 90 | 32 |
| 6 P. M..... | 90 | 32 |

## SOMMAIRE.

*Autour de la Colonne.*
*La Radouvanitza. Jour des morts en Russie.*
*La Fête du Soleil chez les Indiens du Yukon.*
*Flava Ceres*, poésie.
*Les Vautours de Paris*, Feuilleton du Dimanche. (Suite.)
*Mondanités, chiffon.*
*L'actualité*, etc., etc.

# Un Canal à écluses.

La question de la construction du canal de Panama vient de faire un grand pas dans la voie de la réalisation. Elle est loin d'être résolue définitivement, il est vrai, mais c'est un grand point d'acquis qu'une des deux Chambres du Congrès se soit prononcée en faveur d'un type de canal. Par 110 voix contre 38, c'est à majorité d'environ 3 contre 1, a déclaré, en insérant dans le budget un crédit de 25,000,000 de dollars pour la continuation des travaux dans l'isthme de Panama, que le canal serait à écluses, de préférence au canal de niveau recommandé par la majorité de la commission internationale d'ingénieurs.

L'assemblée était peu nombreuse, puisque 148 représentants seulement ont pris part au scrutin, mais la très forte majorité ne laisse pas de doute sur la préférence de la Chambre.

Les partisans du canal de niveau ne doivent plus compter sur celle-ci, mais il appartient maintenant au sénat d'émettre son avis, et tout le monde sait que la haute assemblée est en grande majorité opposée au canal à écluses.

On sait aussi qu'il est extrêmement difficile d'amener le Sénat à changer d'opinion, de sorte que le vote de la Chambre pourrait bien conduire à un conflit dont l'issue ne peut être prévue et serait, en tout cas, très éloignée.

Néanmoins, la décision de la Chambre a cela de bon, c'est qu'elle va provoquer un débat dans la chambre haute et que, conséquemment celle-ci va se trouver obligée de se prononcer.

Tout porte à croire que la majorité du sénat ne persistera dans sa préférence pour un canal de niveau, mais peut-être l'initiative prise par la Chambre exercera-t-elle une influence suffisante pour détacher de cette majorité des sénateurs qui, tout en restant convaincus que le type de canal qu'ils préféraient offrirait de grands avantages sur l'autre, considèreront qu'un nouveau délai serait désastreux et, pour l'éviter et en finir avec une question qui traîne depuis si longtemps, se rallieront à l'opinion de la Chambre.

Ce serait une solution, et toute solution, quelles que soient les préférences qu'on puisse avoir, vaut mieux qu'un nouveau délai dont on ne pourrait prévoir le terme.

D'autre part, il est possible, quoique très douteux, que la Chambre, au cas où le Sénat persisterait à exiger la construction d'un canal de niveau, revienne sur le vote de vendredi et accepte les vues du Sénat.

La question se trouverait également réglée, et il n'y aurait plus qu'à poursuivre les travaux en grand.

Trop de temps précieux a déjà été perdu pour que le Congrès n'agisse pas au plus vite. La Chambre vient de donner l'exemple, c'est au Sénat de le suivre. La décision, quelle qu'elle soit sera la bienvenue du peuple américain tout entier.

## AMUSEMENTS.

### PARC ATHLETIQUE.

L'agrandissement de la scène et la construction de nouvelles loges étant nécessaires pour les représentations que donnera la Maud Daniel Novelty Company à partir de dimanche prochain, le Casino du Parc Athlétique sera fermé au public jusqu'à cette date. Mais le Parc avec tous ses divertissements restera ouvert, et l'excellent orchestre du professeur Veazey donnera chaque soir un concert.

La fermeture du Casino pendant une semaine ne diminuera nullement la vogue du Parc Athlétique, un des plus ravissants lieux de rendez-vous qui soit dans notre ville.

### WEST END.

C'est un fait incontestable que West End n'a jamais été plus fréquenté que cette année.

Il est naturel qu'il en soit ainsi, car la direction soigne tout particulièrement les programmes qu'elle offre au public.

Celui qui sera inauguré ce soir ne le cède en rien à ceux qui l'ont précédé. Il comprend, dans la partie du vaudeville, Gillihan et Perry, des artistes renommés qui paraîtront dans "The Cowboy and the Coon", une jolie comédie dans laquelle sont intercalées des chansons ; Anna Franklin, une cornettiste douée d'autant de talent que de beauté, qui se fait entendre pour la première fois dans le sud ; les membres de la famille Frederick, acrobates de première force, et Lavine et Léonard, comiques hors de pair, dont le succès a été grand la semaine dernière. Un concert par l'orchestre Fischer et des scènes mouvantes par le kinodrome complètent cet excellent programme.

## FAITS DIVERS.

### La grève des mouleurs.

Une quinzaine de "briseurs de grèves" travaillent à la fabrique Whitney, mais les mouleurs en grève ne s'en inquiètent guère, estimant que ces ouvriers n'ont aucune habileté, quoiqu'on en dise.

Le secrétaire de l'union des mouleurs prétend que les individus employés par M. Whitney gagnent plus de $3 par jour.

Quant aux grévistes ils reçoivent $7 par semaine.

## TRAGÉDIE

### Dans la paroisse d'Ascension.

"Joe" St-Amant, un fermier bien connu de la paroisse d'Ascension, ancien représentant à la Chambre de la Louisiane, a été tué par son neveu, Nick St-Amant, à New River, un point isolé de la paroisse.

On a appris la tragédie lorsque Nick St Amant, qui s'était constitué prisonnier, est arrivé à la prison de Donaldsonville sous la garde du député-shérif W. A. Acy jeune.

Le prisonnier déclare qu'il a agi en légitime défense.

On ne connait pas la cause de cette tragédie d'autant plus surprenante que l'oncle et le neveu étaient dans les meilleurs termes. Celui-ci était même l'ami le plus fidèle et le plus loyal du premier.

"Joe" St-Amant prit toute sa vie une part très active à la politique, et sa carrière fut très mouvementée. En 1890, alors qu'il représentait sa paroisse à la législature de Baton Rouge, il fut arrêté sous l'accusation d'avoir reçu $20.000 de la Compagnie de la Loterie de la Louisiane, qui cherchait à faire renouveler sa charte et dont il avait épousé la cause.

M. St Amant fut jugé immédiatement et acquitté.

Le gouverneur Heard l'avait nommé répartiteur, et à l'expiration de son terme il s'était adonné à la culture. Il était âgé de quarante-deux ans et il vivait avec sa femme et ses trois filles à New River. Il avait beaucoup d'amis et bien des ennemis, et en ces temps derniers son influence politique avait considérablement diminué.

Nick St-Amant, qui fait le service de la poste entre Acy et Geismar, sur la ligne de chemin de fer du Mississipi Valley, est le fils du Dr P. T. St-Amant, un médecin très estimé de la paroisse.

Il est lui-même très estimé de tous ceux qui le connaissent.

### Aux paroissiens de la Cathédrale.

Un comité de propagande a été nommé, chargé de prier tous les paroissiens de la Cathédrale St-Louis de prendre part à la manifestation qui aura lieu à l'occasion de l'arrivée de l'Archevêque Blenk en ville le 1er juillet prochain.

La paroisse est si vaste qu'il sera probablement impossible au comité de voir tous les paroissiens : aussi nous prie-t-on de les y inviter tous sans exception.

### Sous caution.

Le capitaine Otto Jordan, de l'équipe de baseball d'Atlanta, qui avait été arrêté vendredi à la suite de la partie avec l'équipe de la Nouvelle Orléans au Parc Athlétique, a comparu hier devant le recorder Fogarty sous l'accusation de bris de paix, et a été mis sous caution de $100.

Une accusation de vol a été portée contre Otto Jordan à la première cour criminelle de cité. Il s'était emparé d'une balle de la valeur de $1.50 appartenant, d'après les règlements, à l'équipe de la Nouvelle-Orléans.

### La réduction des honoraires des percepteurs de taxes.

Un comité de l'Association protectrice des contribuables comprenant MM. J.J. O'Connor, président, Robert Upshur, R. McWilliams, W. E. Seekinger et J. J. Zollinger, a remis à l'assemblée générale de la Louisiane siégeant à Baton Rouge une résolution adoptée par ladite association à une séance récente et signée par le président Jos. M. Elliot et le secrétaire John P. Lebesque.

L'association demande à la législature de réduire les honoraires élevés alloués aux percepteurs des taxes d'Etat à la Nouvelle-Orléans, honoraires qui sont de 2 à 7 pour cent suivant le district, tandis que les émoluments du trésorier de la ville, qui sont de $3,500 par an, ne représentent que 1|4 pour cent des taxes qu'il perçoit.

La législature est requise de ramener les honoraires des percepteurs au même niveau. En même temps l'Association demande que les répartiteurs soient rendus électifs.

### Nouvelle compagnie de glace

Une nouvelle compagnie pour la fabrique de la glace, dont la consommation augmente chaque année, vient de se fonder à la Nouvelle-Orléans sous le nom de Cosmopolitan Ice Company.

Elle est fondée, d'après sa charte, pour une durée de 99 ans et au capital de $100,000 divisés en 2,000 actions de $50 chacune. Elle fera construire une fabrique de glace, des bâtiments à réfrigération pour l'emmagasinage des marchandises, etc., et commencera ses opérations dès que 800 actions auront été souscrites.

Jusqu'aux élections qui seront tenues en avril 1908 la compagnie sera dirigée par les messieurs dont les noms suivent :

Salvador La Rosa, président ; A. P. Schiro, vice-président ; H. A. Fiegel, directeur général ; P. Montelepre, secrétaire ; C. Di Cristina, trésorier.

## Concours Littéraire

### de la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis et Canada.

ANNEE 1905-1906.

La Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis et au Canada, poursuivant son œuvre de propagande dans l'Amérique du Nord et soucieuse de développer "l'étude et la pratique de la langue française", dans cette région, met au concours la question suivante :

"Rechercher dans LE CID de Corneille les traces des mœurs françaises contemporaines."

CONDITIONS DU CONCOURS.

Tous les membres d'un comité de l'Alliance Française, ou d'un Cercle Français, ou d'une société française, régulièrement affilié à la Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis et au Canada, sur le territoire des Etats-Unis, du Canada et de Cuba sont invités à prendre part à ce concours.

La Fédération de l'Alliance offre aux candidats de ce concours, s'ils en sont jugés dignes, une Médaille d'Or, une Médaille d'Argent et, le cas échéant, des Mentions Honorables.

Les manuscrits devront être envoyés au Secrétaire général de la Fédération, P. O. Box 987, New-York, N. Y., avant le premier novembre 1906.

Les manuscrits devront être, autant que possible, écrits à la machine à écrire, ou d'une manière aussi lisible que possible, sur le recto seulement, et ne devraient pas dépasser 3,000 mots.

Les manuscrits ne devront pas porter de nom d'auteur, mais simplement une devise qui figurera sur une enveloppe cachetée, laquelle contiendra le nom de l'auteur, son adresse, et le nom du comité de l'Alliance Française auquel il appartient régulièrement.

Le Jury chargé d'examiner les manuscrits n'ouvrira que les enveloppes des manuscrits ayant été désignés pour recevoir un prix ou une mention.

Le concours est réservé aux seuls membres de l'Alliance Française qui ne sont pas de nationalité française.

Les concurrents de nationalité française appartenant aux groupe de l'Alliance, ou sociétés affiliées, et résidant sur le territoire de la Fédération, qui voudraient participer à ce concours, figureront dans une catégorie à part, pour laquelle un ou plusieurs prix seront décernés par le Jury, si celui-ci le juge à propos.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus et la Fédération se réserve le droit de faire publier les travaux ayant reçu les prix.

Toute personne ayant reçu un premier prix ne pourra plus concourir.

Toute personne ayant fait connaître sa devise avant la décision du Jury sera exclue du concours.

Le Secrétaire Général
L. V. GOFFLOT.

*Prenez l'habitude d'économiser, elle est bonne.*

L'homme d'affaires moderne doit employer l'agent moderne—la "Trust Company"—l'agent qui ne meurt pas inopportunément—qui est toujours "sous caution".

La "Trust Company" est devenue une nécessité dans les transactions financières.

Nous sollicitons vos affaires comme agent financier. La sécurité que nous offrons à nos commettants est le montant de notre capital et de notre surplus.

Vous avez à votre disposition le jugement d'une direction soucieuse et conservatrice.

Nous payons aussi 3 1|2 pour cent sur les dépôts d'épargne.

GERMAN-AMERICAN SAVINGS BANK & TRUST COMPANY,
632 Rue du Canal.

*La Banque de la Rue du Canal.*

21 jan—1an—dim

### Tentative de suicide.

Etant sous l'influence de la boisson un musicien du nom de Jules Cross a tenté de se suicider hier entre neuf et dix heures du matin en s'envoyant une balle de révolver dans la région du cœur. La balle a suivi une direction perpendiculaire et n'a causé qu'une blessure peu dangereuse. Le blessé a cependant été transporté à l'hôpital.

### BASE BALL.

Atlanta, 4 ; New Orleans, 2.

## Edition Hebdomadaire de l' "Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l' "Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

Pour guérir Indigestion, Dyspepsie, Constipation, Etat Bilieux, Migraines, Maladies de Femme, Malaria, Fièvre et Frissons, rien n'égale le Bitter.

Essayez une bouteille et voyez.

DAY AND NIGHT SCHOOL

COLLEGE SOULÉ.
601 et 607 Rue St-Charles
En face de la Place Lafayette.
Soyez en état de remplir une position avant de la chercher.
Ecoles de commerce, de sténographie, et d'anglais de premier ordre, supérieure sous tous les rapports. Etudiants admis à n'importe quel moment. Une école du soir supérieure avec cours d'anglais de sténographie et d'affaires.
Venez et laissez-nous vous montrer les avantages de ces cours pour les garçons ambitieux et les jeunes gens et les femmes qui cherchent à obtenir de l'avancement. Taux d'enseignements raisonnables.
Votre enseignement gratuite si vous trouvez une autre école d'affaires dans la ville qui égale la notre en facilités modernes, cour pratiques et faculté expérimentée.
Notre département de Service Libre aide les gradués à trouver de l'emploi. La sténographie Isaac Pitman est la Première au Monde. Pas de fausses représentations pour nous faire patronner.
Les dames sont reçues dans tous les départements. Avancement rapide par instruction personnelle.
GEO. SOULÉ & SONS,
27sept—1 an—dim

VENTE A L'ENCAN.
Par Danziger & Tessier,
AUX FAIR GROUNDS,
Vendredi, 22 juin, à 3 heures p. m.
Les privilèges de buvette et amusement du FESTIVAL DU 14 JUILLET.
Danziger & Tessier, encanteurs—Bureau 134 rue Carondelet.
Conditions et renseignements complets au moment de la vente.
15 juin—15 17 22

## DÉCÈS.

DUGAZON—Décédée lundi, 11 juin, à 9:30 heures a. m., âgée de 77 ans, Mlle EUGENIA THOULUYRE DUGAZON, native de la Guadeloupe.

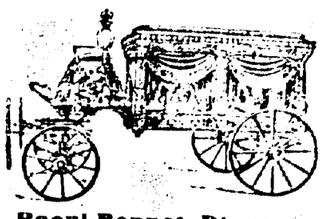
LE BLANC—Décédée lundi, 11 juin 1906, à 8:30 heures p. m., à l'âge de 86 ans, Mme Vve ALCIDE LE BLANC, née Malvie Claire Bruneau.

ABADIE—Décédé mardi, 12 juin, à 8:15 heures a. m., âgé de 53 ans 5 mois et 18 jours, JEAN B. ABADIE, natif de Luby-Betmont, Hautes-Pyrénées, France.

MAY—Décédée mercredi, le 13 juin 1906, à 9 heures du soir, STELLA MAY, née CASTELLANOS, épouse de Fernand May.

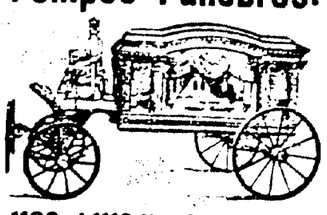
CARRÈRE—Décédé vendredi, 15 juin 1906, à 9:30 heures du matin, à l'âge de 70 ans, FRANÇOIS CARRÈRE, natif de Bonafon, canton de Trie, France, et résident de la Nouvelle-Orléans depuis 40 ans.

JOHN BONNOT,
Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE
Téléphone No 1043.

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.
LIMITED,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres.



1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

B. ADER. GEO. J. MOTHE
ADER & MOTHE,
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Français.
TELEPHONE 4276.
Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.
Salon funèbre gratuit aux clients.
30 aout—1 an

TELEPHONE 989.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur
No 1308 Avenue Nord Remparts
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits à des prix modique. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

## Bulletin Commercial

Samedi, 16 juin 1906.

### COTON.

Marché de la Nlle-Orléans
SUR PLACE

Le Cotton Exchange a reçu aujourd'hui des ventes de 175 balles et 275 à arriver.

Marché—Calme.

Les cotons inchés sont de 1|16 à ⅛c. plus bas que les cotes suivantes :

| | Aujourd'hui |
|---|---|
| Ordinary | 7 13\|16 nom |
| Good Ordinary | 8 5\|16 " |
| Low Middling | 9⅝ |
| Middling | 10 7\|16 |
| Good Middling | 11 1\|16 |
| Middling Fair | 11 9\|16 |
| Fair | 11 15\|16 nom |
| | 12 9\|16 " |

### Futures de la Nouvelle-Orléans

Clôture.

| | |
|---|---|
| Janvier | 10.40 à 10.41 |
| Février | 10.42 à 10.45 |
| Mars | 10.53 à 10.54 |
| Avril | —— à —— |
| Mai | —— à —— |
| Juin | 10.99 Bid |
| Juillet | 11.08 à 11.09 |
| Août | 10.64 à 10.65 |
| Septembre | 10.45 à 10.47 |
| Octobre | 10.31 à 10.32 |
| Novembre | 10.33 à 10.35 |
| Décembre | 10.35 à 10.36 |

### Marchés divers.

Aujourd'hui le middling était coté à :

| | |
|---|---|
| Galveston | 11 1\|16 |
| Mobile | 10 13\|16 |
| Savannah | 10⅞ |
| Charleston | 10⅝ |
| Wilmington | 10⅝ |
| Norfolk | 11⅛ |
| Boston | 11 20 |
| Philadelphie | 11 45 |
| Memphis | 11 |
| Augusta | 11 3\|16 |
| St Louis | 11 1\|16 |
| Houston | 11 1\|16 |
| Little Rock | 10⅝ |

### Marché de New-York.

SUR PLACE.

Calme.
Cotes—Middling Gulf 11 45

### Futures de New-York.

Stables.

| | |
|---|---|
| Janvier | 10.50 à 10.51 |
| Février | 10.50 à 10.52 |
| Mars | 10.59 à 10.60 |
| Avril | —— à —— |
| Mai | —— à —— |
| Juin | 10.61 à 10.64 |
| Juillet | 10.63 à 10.64 |
| Août | 10.50 à 10.51 |
| Septembre | 10.45 à 10.46 |
| Octobre | 10.40 à 10.41 |
| Novembre | 10.40 à 10.41 |
| Décembre | 10.46 à 10.47 |

### MOUVEMENT DU COTON.

MEMPHIS—

| | |
|---|---|
| A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre | 1.584.783 balles |
| Même temps l'année dernière | 2.533.039 balles |
| A tous les ports des Etats-Unis | 7.548.518 balles |
| Même temps l'année dernière | 9.432.404 balles |
| EXPORTATIONS A L'ETRANGER— | |
| De la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre | 1.460.771 balles |
| Même temps l'année dernière | 2.284.723 balles |
| De tous les ports des Etats-Unis | 6.149.201 balles |
| Même temps l'année dernière | 7.936.200 balles |
| STOCKS— | |
| A la Nouvelle-Orléans | 67.911 balles |
| Même temps l'année dernière | 97.944 balles |
| Dans tous les ports des Etats-Unis | 362.357 balles |
| Même temps l'année dernière | 439.503 balles |

### Marché de Liverpool.

SUR PLACE.

Assez bonnes affaires.
Cotes 6.08 pour le Middling Américain

### Futures.

Stables.

### Marché du Havre.

SUR PLACE.

Calme et facile.
80% pour Good Middling, 77% pour Fair Middling; 72% pour Middling.

### Futures.

Stables.

### SUCRE ET MELASSE.

Sobbing sugar plus élevé par livre que les prix suivants de la Bourse au Sucre pour le sucre, et 5% plus élevé par gallon pour les mélasses que les cotes suivantes.

| | |
|---|---|
| SUCRE— | |
| Open kettle centrifuge. | |
| Calme | 3 @ 3 7\|16 |
| OPEN KETTLE (nouveau) | —@— |
| CENTRIFUGAL—Stable. | |
| Plantation granulated | —@— |
| Granulated | —@— |
| Whites | 3⅜ |
| Yellows | 3⅜ @ 3 13\|16 |
| Seconds | 2 @ 3⅛ |
| MELASSE— | |
| OPEN KETTLE—Calme | Nom |
| CENTRIFUGAL—Calme | Nom |
| NOUVEAU SIROP—Calme | —@— |
| SUCRE RAFFINE—Fort. | |
| H&E Orys. dominoes | 7 40 |
| H&E Crushed | 5 75 |
| H&E Cut loaf | 5 75 |
| H&E Powdered | 5 15 |
| Cubes | 5 05 |
| XXXX powdered | 4 90 |
| Fruit powdered | 4 85 |
| Standard powdered | 4 85 |
| Coarse powdered | 4 85 |
| Stand. gran. | 4 55 |
| Stand. fine gran. en barils | 4 55 |
| do do en sacs de 100 lbs | 4 55 |
| do do en sacs de 50 lbs. | 4 55 |
| do do en sacs de 25 lbs. | 4 55 |
| Stand. fine gran., 5 lb bags | 4 75 |
| Confectioners' candy A | 4 65 |

Termes—Moins 5c par 100 lbs et 1 0|0 per au comptant.

### TONNELLERIE.

| | |
|---|---|
| Nouveaux barils de sucre 6 hoops | 43c. |
| Nouveaux barils de sucre 8 hoops | 45c. |
| Barils de sucre de seconde main, 6 hoops | 35c |

Je n'ose vous dire ce qui s'est passé.... La foudre de Dieu aurait du m'écraser ! La duchesse avait pris soin de l'avenir du petit être dont elle soupçonnait l'existence. A tout hasard, elle lui laissait cent mille francs de rentes en souvenir de son bien aimé petit-fils. J'ai trouvé le testament et je l'ai brûlé. J'en passe. C'est trop d'horreurs. Grâce à ces crimes qui ont dû faire tressaillir ma mère dans sa tombe, je suis entré en possession de la fortune des Brévannes. Je me suis dit que du haut de cette opulence je pouvais tout braver, la justice des hommes, l'opinion du monde et jusqu'aux cris de ma conscience irritée. Je pensais qu'avec des millions, des châteaux, un grand nom et une âme sans scrupules et sans préjugés, tout est possible ! Je me trompais ... Vous connaissez les crimes, vous allez en connaître le châtiment !

Il s'arrêta.

La sueur roulait sur son front.

L'effort qu'il s'imposait pour accomplir ce premier acte de son expiation, le plus douloureux peut être, était presque au dessus de ses forces.

Il continua :

—Après quelques semaines de joie mauvaise, d'une jouissance empoisonnée, les aiguillons de la crainte, la hideuse peur qui poursuit le criminel, le traque et l'enlace sans cesse et sans relâche, commencèrent à se faire sentir. Je n'eus plus une heure de paisible sommeil... J'essayai de m'étourdir. Je n'y parvins pas.... Je voyais partout des espions qui s'attachaient à mes pas.... J'entendais des chuchotements autour de moi.... On marchait dans mon mur, comme dans le palais légendaire des Borgia. Le passant le plus inoffensif semblait me regarder avec des yeux suspects.... Si on sonnait à ma porte, je me figurais que des agents allaient me mettre la main au collet.... Mes domestiques eux-mêmes m'inquiétaient .... Dans le monde on se détournait de moi ; au cercle on sur les champs de courses, on disait en me montrant au doigt :—Voilà l'assassin du duc de Brévannes.... Je le croyais du moins. J'étais halluciné.... Je vivais éveillé ou endormi, la nuit comme le jour, au milieu d'un affreux cauchemar. Ce n'étaient encore que des craintes chimériques. Bientôt elles devaient changer de caractère.... Il faut que vous sachiez tout.... Une femme, une seule, avait su m'inspirer une passion qui aurait dû suffire au bonheur de ma vie, écarter de moi les mauvaises pensées, me donner des idées de retraite et me détourner du chemin où je m'étais engagé.... Je l'adorais.... Sa conscience était scrupuleuse, timorée.... Elle vit ma fortune changer de face subitement et cette âme simple et droite conçut-elle même des soupçons ?.... Par suite de quelles révélations mystérieuses arriva-t-elle à me supposer coupable ? .... Je ne le sais pas encore.... Un jour elle me supplia de lui confesser la vérité. C'était à Trouville. Comment j'eus le triste courage de lui avouer ce que j'avais fait, en invoquant l'enchaînement fatal des circonstances qui m'avaient poussé à de tels crimes, je ne peux pas me l'expliquer. Je crois que les grands coupables subissent une force inconnue qui les oblige à parler. Ma confession fut complète. Elle devait avoir un sinistre résultat. Le lendemain, cette malheureuse fille, le seul être au monde d'où dépendait ma propre destinée, celle pour laquelle j'aurais tout sacrifié, richesse, honneur, patrie, tout enfin, était atteinte d'une incurable folie et je me demandais en écoutant sa voix, qui me semblait sortir d'une tombe déjà entr'ouverte par mes propres mains, si je n'allais pas perdre la raison à mon tour. La main de Dieu s'appesantissait sur moi. Elle me frappait au seul endroit de mon cœur qui fût vulnérable et la blessure était mortelle.

Il haussa les épaules, serra ses bras sur sa poitrine, comme s'il eût voulu étouffer une crise de douleur, et reprit :

—A dater de cette minute, je me sentis perdu et je ne me trompais pas. Le premier coup était donné, les autres ne devaient pas tarder à le suivre. Bientôt je fus en butte aux attaques de ces spéculateurs à qui tout est bon pour édifier leur fortune. L'imprudence d'un de mes complices trop pressé de jouir de l'aisance inexplicable qui succédait brusquement à sa misère avérée, poussé aussi par la volonté d'une femme à laquelle il n'avait pas la force de résister, donna l'éveil à quelques-uns d'entre eux. Ils lui arrachèrent des aveux et, malgré ses serments, contraint par des misérables plus forts que lui, il vendit le redoutable secret qu'il s'était engagé à garder.

—Clopin ? dit Jean Villedieu.

—Oui, Clopin, l'instrument du crime de Fontaine-aux Bois. Il confessa tout et signa ses aveux. Puis ce fut un autre qui m'accusa d'un second forfait, celui du pont de la Tournelle.... Enfin un troisième découvrit la cause de la folie de la malheureuse dont je vous ai parlé.... Que vous dirai-je ? Pourquoi vous raconter les humiliations dont je fus accablé, le assauts que j'eus à subir, la meute des convoitises acharnées après moi, la trahison de ceux sur qui je croyais pouvoir compter et jusqu'à l'insolence des familiers qui voulaient leur part de la curée ! Las de ces insultes, de mes remords plus terribles que tout le reste, voulant à tout prix me débarrasser de l'odieuse fortune que j'ai volée, désireux de cacher le reste de ma vie dans une retraite inconnue, je viens me confier à vous et je vous demande vos conseils ou plutôt vos ordres.... Vous vouliez me tenir entre ces murailles et vous avez chargé une femme de m'y amener en usant d'artifice et de ruse.... J'y suis venu de moi même.... Son désir et le mien se sont trouvés d'accord. Me voici.... Vous pouvez disposer de ma vie....

Il ajouta :

—Je n'y tiens plus.... Celle que j'aimais est morte. Il y a deux jours, j'ai suivi son cercueil au cimetière et je suis parti....

Le baron de Restaud demanda :

—Vous n'avez pas quitté Paris sans esprit de retour ?

—Non.

—Vous avez l'intention d'y rentrer ?

—Quelques jours seulement.

—Et si des indiscrétions étaient commises.... Si vous deviez....

—..y être arrêté ? acheva le comte.

—Sans doute.

—On ne me jugerait pas.... Je me ferais justice moi-même .... J'ai tout prévu.

La grande salle où se tenaient les trois hommes avait ses deux hautes fenêtres ouvertes.

Il y eut un instant de silence pénible.

Dans les lointains de l'horizon on apercevait par ces deux fenêtres les bâtiments du monastère.

Le vent apporta un son de cloches qui tintaient lugubrement.

Quelque moine devait être mort ou mourant dans cet asile de pénitence et de paix.

Jean Villedieu était très ému et n'osait parler.

Cette confession spontanée d'un homme qu'il avait connu si dur, si hautain, si fier, la souffrance qu'il devait endurer, le changement survenu en lui en si peu de temps, ses cheveux gris, ses rides profondes, ses yeux brûlés de fièvre, lui inspiraient une profonde pitié.

M. de Restaud plus calme, était cependant profondément touché de ces aveux.

Il s'approcha du comte et lui dit d'une voix persuasive :

—Vous êtes un grand criminel....

—Je le sais.

—Mais je vous l'ai dit, il n'est rien qu'un repentir sincère n'efface. Vous avez bien fait de venir à nous et vous ne le regretterez pas. A dater de cette minute vous pouvez être certain que nous n'aurons qu'un désir, celui de vous sauver.

Le comte secoua la tête.

—C'est impossible, dit-il.

—Pourquoi ? répliqua vivement M. de Restaud. Sans doute, vous avez causé de grands malheurs, des deuils irréparables. Le temps seul peut apaiser les douleurs des autres et les vôtres, mais il passe lentement et sur son passage il efface tout, joies et chagrins, douleurs et jusqu'à la trace de nos existences elles-mêmes... Si c'est le pardon que vous êtes venu chercher près de nous, il ne vous sera pas refusé... Je vous le déclare en toute sincérité... Je voyais en vous un ennemi... Désormais vous êtes mon hôte ici et vous le serez autant qu'il vous plaira.

Il eut un sublime sourire et ajouta :

—Je vous y accorde le droit d'asile.

Il y eut un mouvement de voitures et de chevaux au-dessous des deux grandes fenêtres et des sonneries de grelots impatiemment secouées.

Une calèche de voyage, attelée de quatre chevaux de poste, à peu près comme celles dont on se sert pour les excursions de montagnes, en Suisse ou dans les Pyrénées, et semblable à celle qui avait amené le comte, avec plus de luxe, venait de faire son entrée dans la cour d'honneur du Ranzberg.

Elle contenait quatre voyageuses, trois femmes et une enfant.

Le baron de Restaud entraîna le comte Xavier auprès d'une fenêtre.

—Voilà deux de vos victimes, lui dit-il doucement. Dieu a pris soin d'elles, pourquoi ne prendrait il pas soin de vous, si vous l'en priez de bon cœur ? Je vous demande la permission de vous quitter un instant.

*La suite à dimanche prochain.*